accès d'humeur; son visage placide et doux, où se lisait une inaltérable bonté, n'en laissait rien paraître.

A cheminer lentement, on arrive tout de même au but.

Le jeune homme méthodique a fini par mener à bon port son oeuvre de comptabilité. Il pousse un soupir d'allégement; puis, montrant l'or et les billets:

Quatre-vingt-dix neuf mille six cents francs, annonce-t-il d'une voix satisfaite. C'est le solde net de votre compte, madame, déduction faite des frais. Excellente liquidation! Les rentrées se sont opérées plus facilement que nous n'osions l'espérer. Chaque acquéreur a payé à l'heure dite. Un vrai triomphe pour maître Poitevin, mon patron! Voici l'acte contenant tous les détails. Veuillez vérifier, je vous prie, avant de me donner décharge.

La vieille dame feuillête rapidement un lourd cahier sur les pages duquel sont grossoyées, en belle écriture, les minutieuses opérations d'une liquidation d'immeubles. Elle en compare la totalisation avec le montant des billets et de l'or étalés à même la table.

—Très exact, conclut-elle avec un salut gracieux à l'adresse du clerc. Du reste, la ponctualité de maître Poitevin, mon avoué, m'est suffisamment connue. Vous le remercierez, en mon nom, de ses bons offices.

-Je n'aurai garde d'y manquer madame.

-Et maintenant... où faut-il que je signe?

-Au bas de cette page.

Le clerc désigne du doigt le dernier feuillet de l'acte de liquidation, que l'écriture en bâtarde ne recouvre qu'à moitié.

Au moment d'appuyer sur le papier la plume armée d'encre, la vieille dame s'arrête, prise d'un doute:

Comment dois-je signer, s'il vous plaît?

De vos prénoms et nom de demoiselle, suivis de votre nom de femme mariée.

-Léonic Blanchet, veuve Letellier, en ce cas?

-Parfaitement.

La plume de fer court sur la partie de la page laissée en blanc et l'orne d'un joli paraphe. Le clerc, dont le regard a suivi la main de la signataire. approuve l'écriture d'un mouvement de tête.

-Mille grâces, madame.

Vite quelques grains de poudre pour sècher l'encre humide; puis l'acte, dûment revêtu du visa sacramentel, est glissé dans la serviette en maroquin, dont a soin de se munir tout bon clerc en exercice de fonctions.

Cette formalité accomplie, le représentant de maître Poitevin juge qu'il est grandement temps de prendre congé de sa cliente. Il est allégé de la forte somme; mais, justement à cause de cela, il part plus leste, déchargé de tout souci de responsabilité d'argent, nanti de son "quitus," de ses paperasses et de ses pièces de procédure.

A peine s'il avait tourné le coin de la rue, quand la sonnette extérieure de la maison s'agita en carillon.

L'or et les billets qui, pêle-mêle sur le guéridon, se chauffaient placidement au soleil, en eurent un tressaillement.

Quant à madame Letellier, née Blanchet, son visage s'est illuminé au bruit de la sonnette. Elle s'est levée de son fauteuil avec la pétulence d'une personne de vingt ans, et, le coeur battant d'allégresse:

-Vite, vite! Mary-Anne! courez ouvrir: ce sont les enfants.

Elle ajouta, à part soi:

—Comme ce brave clerc d'avoué a bien fait de partir! Il devenait génant avec ses minuties. Tant de fatras et tant de grimoires finissaient par m'agacer. A présent, du moins, j'ai tout loisir d'être à la joie.

Mary-Anne, la petite bonne, une accorte bretonne de dix-neuf ans, trottine à pas menus jusqu'à la grille, derrière laquelle on entend monter, de la rue, une jascrie de voix enfantines pareille à un gazouillis d'oiseaux.

Et bientôt, par la porte ouverte, se précipitent comme deux chevreaux échappés, un adorable couple de quatre et six ans, garçonnet et fillette, qui clament à tuetate

-Bonne maman! bonne maman!

Le chien est accouru à leur rencontre. Il tourne il saute jappe et grogne d'amitié, et manifeste sa joie par mille bonds fous.

Et tous trois, fraternellement, la fillette,